

aurait pu avoir assez d'importance pour former à elle seule un musée entier, et par conséquent enrichir celui de Lyon d'un nombre considérable de monuments épigraphiques. Nous pouvons ajouter que les fouilles interrompues par la crue subite du Rhône doivent être reprises ; il y a lieu d'espérer qu'elles ne seront pas infructueuses.

Une autre découverte, étrangère à celles de M. Gobin, et dont le musée de Lyon va se faire honneur, c'est celle d'une pierre tombale du XIII^e siècle, qui devient un document historique pour notre ville (1).

Ce monument gravé sur une plaque de marbre représente la Vierge sur un trône à dossier très élevé, le front ceint de la couronne et vue de face ainsi que l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses genoux. Dans l'air, se voit de chaque côté un ange portant un flambeau. Sur les côtés de cette représentation est divisée en deux colonnes une inscription ainsi conçue :

+AÑNO DÑI mcc^o XIIII. M. S A MARC OBIIT PA RIOUZ PA TQR. PRI OVDI PRÆ	CONIZATO RIS Q. IAFDET in hoc tvm VLO ANIM A. AIVS. REQ ESCAT in PACIA. AM.
---	--

Les caractères de ce morceau d'épigraphie sont gravés avec soin, on y voit la lettre romaine mêlée à celle des

(1) Nous n'avons pu réussir à savoir précisément le lieu de la découverte de ce monument, trouvé, dit-on, dans des remblais aux Charpennes.